Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 56 (1959)
Heft: 5

Rubrik: Échos de partout ; Service des pesées des ruches

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que

— Selon une expérience faite par la Station agricole de l'Utah (USA), le rendement à l'hectare des graines de carottes s'établit comme suit : fécondation par abeilles seulement, 828 kg. ; libre à tous insectes, 633 kg. ; aux petits insectes, seulement 312 kg. ; sans insectes, 75 kg.

— les reines élevées normalement à partir de larves pèsent entre 171 et 226 mgr., celles élevées à partir d'œufs donnent de 170 à 283 mgr. ;

— qu'en Italie, l'apiculteur peut acheter pour la valeur d'un kg. de miel, 2,147 kg. de sucre ;

— qu'au dernier Congrès international d'Apiculture, un médecin italien et un directeur de laboratoire des USA ont affirmé que la gelée royale n'a aucune action sur l'homme ;

— qu'en Russie, la presse apicole n'est représentée que par une seule revue qui tire à 100 000 exemplaires ;

— qu'en Irak, il y a environ 30 000 ruches cylindriques dont le rendement oscille entre 5 à 8 kg. ;

— qu'aux Etats-Unis, en 1957, il a été essayé, dans le but de trouver des répulsifs vis-à-vis de l'abeille, plus de 700 produits chimiques. Les plus efficaces ne tenaient éloignées les abeilles que pendant 35 minutes.

Insecticides et apiculture

Voici ce qu'en pense M. Bouchardeau, président de l'UNAF :

Au cours de l'année 1958, pour toute la France, des dégâts importants ont encore été enregistrés dans les ruchers, causés par les insecticides employés pendant la floraison.

Il n'est pas douteux que cet emploi anarchique d'insecticides pendant la floraison est le pire fléau qu'aient à redouter les apiculteurs : en quelques instants, des ruchers prospères sont anéantis ; à côté d'un tel désastre, les pires maladies ne sont rien.

Une des causes de ces désastres, c'est le manque de protection légale des abeilles. Ce n'est certes pas que les lois, décrets, arrêtés, modes d'application manquent. C'est un vaste maquis où sont noyées toutes les garanties autrefois accordées aux abeilles. A la diversité des arrêtés préfectoraux d'un département à l'autre, vient s'ajouter une confusion regrettable ; il serait fort souhaitable qu'un

petit code de l'apiculture, valable pour toute la France, mette fin à toutes les incertitudes qui désorganisent la protection de l'abeille.

La séquestration naturelle des jeunes reines d'abeilles

L'instinct qui pousse une reine d'abeilles à tuer ses rivales est considéré comme essentiel à l'évolution d'une colonie.

Pourtant, il est des cas où une reine ne tue pas ses sœurs.

Les auteurs les plus récents admettent qu'après le départ de la vieille reine à la tête d'un groupe d'abeilles et avant l'envol d'un nouvel essaim, la première née des jeunes reines empêche ses sœurs de sortir de leur cellule.

Nos observations, en accord avec ce fait, ont porté sur des colonies dont la première-née des reines ne s'était pas envolée, soit à cause d'une infirmité, soit pour une autre raison. Elles confirment bien la réalité de la *séquestration naturelle,* dispositif de sécurité qui soustrait les reines au berceau à l'aiguillon de leur aînée.

Mais elles nous apprennent de plus, que si, pour une cause quelconque, la première-née des reines ne peut pas s'envoler, la séquestration bloque alors la colonie dans une situation apparemment sans issue, si l'apiculteur n'intervient pas.

Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences

Ce que l'industrie allemande fait avec le miel et les abeilles

Les Allemands savent utiliser au maximum toutes les ressources fournies par les abeilles. Ainsi, la firme Mack met sur le marché les spécialités suivantes :

1. *Le Forapin* qui est à base de venin d'abeilles. Existe soit en ampoules injectables, soit en pommade.
2. *Le Melsanin* qui est un miel médicamenteux obtenu en faisant absorber par les abeilles toutes sortes de produits organiques ou minéraux : sels de fer, de calcium, de magnésium, etc.
3. *Le Métonikum* qui est un fortifiant à base d'hydromel.
4. *Le Miramel,* autre miel médicamenteux qui est destiné aux enfants nerveux et agités. Il est à base de plantes réputées comme particulièrement calmantes.
5. *L'Apiforbyl* qui est de la gelée royale présentée sous forme de pillules.

La Gazette Apicole

Contre les piqûres d'abeilles

Voici ce que dans *Guérir,* P. Guinepied conseille de faire :

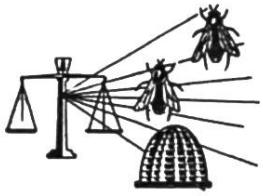
« Aussitôt que possible après la piqûre, pratiquer sur la région un massage au savon. Pour cela, mouiller la peau et la frotter avec

un morceau de savon, puis masser doucement, mouiller et savonner à nouveau et masser pendant quelques minutes. C'est tout.

La douleur disparaît aussitôt, l'enflure, si elle existe déjà, régresse rapidement et en tout cas cesse de s'étendre.

Il convient toutefois d'employer un savon véritable (Marseille, toilette ou même savon à barbe).

La condition essentielle est d'agir vite, avant que l'enflure ne se manifeste trop, et aussi la douleur. »



Service des pesées des ruches

Pesées et stations d'observations

Altitude		*Diminution*	*Observations*
357 m.	La Plaine	7,800 (1.10.58-4.4.59)	Activité débordante dès février déjà, excellent hivernage, stimulons.
430 m.	Courtedoux	3,100 (11.3-10.4)	Belle activité sur cerisiers et pruniers ; les espoirs sont permis.
500 m.	Vouvry	3,200 (11.10-10.2) 1,800 (11.2-10.3) 2,500 (11.3-10.4)	Très bon hivernage, pas de maladies, beau démarrage, il y a espoir.
586 m.	Senarclens	3,700 10.10-11.3)	Très bon hivernage, beaux apports de pollen en février déjà, bon départ des colonies.
590 m.	Chailly-s.-L.	0,900 par mois d'octobre à février	Donnons à bâtir et stimulons.
742 m.	Fleurier	3,600 ruche Borel 5,200 ruche D.B. (du 10.10-10.3)	Belle activité, peu de mortalité.
970 m.	Le Locle	2,000 (16.2-10.4)	Beaux apports de pollen dès février, mortalité très faible, colonies bien réveillées par un printemps précoce.
1150 m.	Les Caudreys Le Sépey	7,750 (11.11-10.4)	Hivernage satisfaisant, premières pelotes de pollen début février.
380 m.	Morges	0,900 aug. le 15 avril	Colonies en bonne forme, Pollen abondant.

Partout l'hivernage a été excellent et de façon générale, les colonies ont eu l'occasion de se remettre au travail dès février déjà.

Il y a donc des jeunes forces en réserve pour assiéger les arbres fruitiers et les prairies. Souhaitons qu'un temps propice permette à nos butineuses, le transvasement du nectar des corolles, dans les rayons de nos ruches.

Le Locle, le 20 avril 1959 *G. Matthey.*

Comment parler avec les abeilles

Il y a plus de 20 ans le docteur Karl von Frisch — né en Autriche — avait découvert que les abeilles communiquent entre elles en dansant sur les cadres de miel. La semaine dernière son élève, le docteur Wolfgang Steche, âgé de 38 ans, de l'Institut pour l'étude des abeilles à Bonn, a déclaré, qu'il avait appris à parler un peu la langue des abeilles.

Après des patientes observations qui duraient des années — il apprenait la curieuse danse (en réalité une marche de trémoussement) que performe une abeille ouvrière, quand elle veut attirer l'attention de ses collaboratrices dans la ruche — sur les fleurs qu'elle vient de trouver. Comme elle danse sur le cadre vertical — la divergence de sa danse à droite ou à gauche indique la direction des fleurs en rapport au soleil. La durée de la danse précise la distance entre les fleurs et la ruche = 0,4 seconde pour 200 yards [1], 1,3 secondes pour 1000 yards. Le genre du trémoussement est aussi important. Dr Steche a attaché des petits aimants aux abeilles et a trouvé, que la source de nourriture plus abondante rend le trémoussement plus rapide.

Après ces constatations, le docteur Steche a procédé à la fabrication d'une abeille artificielle en bois, montée au bout d'un spiral de fil de fer de 5 pouces et l'a attachée à un appareil vibratoire. Après avoir légèrement parfumé de lavande ce modèle, il l'a introduit par un trou à l'intérieur d'une ruche, munie de parois en verre — et avec l'aide de l'appareil vibratoire il a fait trémousser l'abeille en bois. Les abeilles l'ont entourée et l'ont observée. Dès qu'elles ont saisi le message — elles se sont ruées dehors et, sans hésitation, ont volé vers l'eau sucrée et parfumée de lavande qui était préparée pour les récompenser.

Dr Steche a réussi à diriger ses abeilles vers l'eau sucrée posée dans différents angles vis-à-vis de la ruche et éloignée jusqu'à 1000 yards. Dans une demi-heure en moyenne jusqu'à 150 abeilles ont compris les paroles exprimées par le trémoussement de l'abeille en bois et en ont profité.

(Tiré de l'article du journal américain « Time », February 9, 1959.)

Communiqué par Mme J. Vaněk, Genève

[1] 1 yard = 91 cm. ; 1000 yards = 900 m.